

## Des germes de changement pour les ouvrier.e.s migrants dans les usines de semi-conducteurs de Taïwan



### Usine:

Usine de semi-conducteurs “Usine A”

### Lieu:

Taiwan

*Image: Dortoir où vivaient les ouvrier.e.s migrants.*

Les ouvrier.e.s migrants dans les usines de semi-conducteurs à Taïwan sont particulièrement vulnérables à l'exploitation. La couverture médiatique observée pendant la pandémie a mis en lumière leurs mauvaises conditions de vie et de travail, le Financial Times, le Nikkei Asia et le Telegraph rapportant qu'il était interdit aux ouvrier.e.s migrants de quitter leurs dortoirs sauf pour aller travailler, les ouvrier.e.s taïwanais n'étant soumis à aucune restriction. Cette histoire décrit les défis liés au monitoring des droits des ouvrier.e.s dans les usines de semi-conducteurs taïwanais et comment le partenaire de monitoring d'Electronics Watch, Serve the People Association (la SPA), les a surmontés. Après des tentatives infructueuses dans quatre autres usines, la SPA a réussi à mettre en place un monitoring ayant pour moteur les ouvrier.e.s dans une cinquième, désormais appelée *Usine A*.

### Défis liés au monitoring et solutions

Taïwan assure plus de 60 % de la production mondiale de semi-conducteurs et plus de 90 % des plus avancés,<sup>1</sup> élevant ce secteur au rang d'enjeu géopolitique majeur, parallèlement à son poids économique pour le pays. La puissance des entreprises de fabrication de puces opérant à Taïwan rend difficile le dépôt de plaintes par les ouvrier.e.s.

La situation précaire de ouvrier.e.s migrants les dissuade fortement de se plaindre, car ils craignent des représailles et d'être renvoyés dans leur pays d'origine. Ils courrent un risque élevé de travail forcé et de servitude pour dettes à cause des frais de recrutement qu'ils doivent souvent payer pour obtenir un emploi. Pour la même raison, ils sont peu susceptibles de faire confiance ou de parler à des personnes et organisations qu'ils ne connaissent

pas. Les auditeurs et autres enquêteurs externes ne peuvent pas obtenir de témoignage fiable sur la situation des ouvrier.e.s migrants à moins qu'ils ne puissent établir une relation de confiance via un syndicat, un ancien collègue ou un défenseur local des droits.

Comme les audits, le monitoring ayant pour moteur les ouvrier.e.s intègre généralement des méthodes qualitatives et quantitatives pour recueillir des preuves crédibles sur les questions de droits humains. Il place les besoins et perspectives des ouvrier.e.s au premier plan, cherche à protéger les ouvrier.e.s contre les préjugés, et offre des réparations en cas de préjudice subi. Cela diffère des audits, qui peuvent être utilisés à diverses fins, dont l'évaluation de la conformité sur divers sujets. Les partenaires de monitoring d'Electronics Watch établissent des relations avec les ouvrier.e.s qu'ils interviewent et gagnent leur confiance. Ils opèrent indépendamment de l'industrie qu'ils surveillent afin de s'assurer qu'il n'y ait pas de conflits d'intérêts.

Comme elle avait déjà développé des relations de confiance avec les ouvrier.e.s migrants, la SPA était bien placée pour commencer un monitoring ayant pour moteur les ouvrier.e.s dans les usines de semi-conducteurs à Taïwan. Au cours des six dernières années, la SPA a aidé plus de 1 000 ouvrier.e.s migrants déplacés à Taïwan dans des refuges offrant un hébergement temporaire, leur proposant des conseils juridiques, une réinstallation d'urgence et un soutien pour obtenir des salaires et indemnités légaux. Elle a constitué un réseau d'ouvrier.e.s migrants qui connaissent l'organisation et lui font confiance; certains d'entre eux étaient prêts à parler de leurs conditions de travail dans une usine de semi-conducteurs que nous appellerons « l'usine A ».

<sup>1</sup> The Economist, « La domination de Taïwan dans l'industrie des puces renforce son importance », 6 juin 2023, <https://www.economist.com/special-report/2023/03/06/taiwans-dominance-of-the-chip-industry-makes-it-more-important> consulté le 26 novembre 2025.

Grâce à ce réseau établi, la SPA a mené avec succès des entretiens individuels avec neuf ouvrier.e.s migrants philippins à l'*usine A*. Même lorsqu'ils sont prêts à parler, les ouvrier.e.s ont peu de temps pour les entretiens, car les quarts de travail de 10 heures sont courants. Pour atténuer cela, la SPA a organisé des groupes de discussion pour collecter plus efficacement des données auprès de plus de ouvrier.e.s et a visité les dortoirs des ouvrier.e.s. Les dortoirs étaient étouffants de chaleur et surpeuplés, avec 6 à 12 personnes par chambre. Taïwan est un pays subtropical et les ouvrier.e.s ont rapporté avoir dû payer des frais excessifs pour utiliser la climatisation. Ce fut un fardeau financier important et inattendu. Il n'y avait pas assez de toilettes pour le nombre de ouvrier.e.s, ce qui entraînait de longues files d'attente.

La SPA a également examiné des preuves documentaires, y compris des photos faites par les ouvrier.e.s de leurs dortoirs, de leurs contrats et de leurs fiches de paie. Les contrats stipulent que l'*usine* offrirait un hébergement gratuit. Cependant, les bulletins de paie ont confirmé les déclarations des ouvrier.e.s selon lesquelles des frais mensuels de dortoirs ont été déduits des salaires de tous les ouvrier.e.s interrogés, y compris ceux qui ne vivent pas dans les dortoirs.

En tenant compte de ces déductions, les ouvrier.e.s concernés étaient payés moins que le salaire mensuel minimum légal de Taïwan. De plus, les ouvrier.e.s migrants ne gagnaient que 25 % de la majoration supplémentaire applicable au travail de nuit versée à leurs collègues taïwanais.

### **Le début du monitoring dans les installations de semi-conducteurs représente une avancée majeure**

Electronics Watch a initié des mesures de remédiation en vertu des *Conditions d'Engagement* avec la *Responsible Business Alliance* (RBA) en janvier 2025. La RBA a discuté des résultats du monitoring d'Electronics Watch avec l'*usine*. L'*usine* a approuvé certaines de ces conclusions et a commencé à planifier des mesures correctives.

Les semi-conducteurs sont au cœur d'une large gamme de produits électroniques, y compris ceux acquis par les affiliés. C'est la première fois qu'Electronics Watch parvient à effectuer un monitoring ayant pour moteur les ouvrier.e.s dans une usine de semi-conducteurs à Taïwan.

## **Points clés à retenir**

### **Le monitoring ayant pour moteur les ouvrier.e.s fonctionne**

Après avoir surmonté les problèmes d'accès grâce au monitoring ayant pour moteur les ouvrier.e.s, Electronics Watch et la SPA ont amélioré l'accessibilité des recours pour les ouvrier.e.s migrants à l'*usine A*. Cette affaire s'inscrit dans un enjeu plus large concernant ce secteur industriel, tout particulièrement pour les ouvrier.e.s migrants de l'industrie de fabrication de puces à Taïwan. Pour avoir un impact à grande échelle, les entreprises de fabrication de puces électroniques doivent établir des mécanismes opérationnels de réclamation fiables et accessibles.

### **Une triangulation rigoureuse produit des preuves crédibles**

Bien que l'*usine* ait cité les politiques mises en place pour atténuer les risques, elle a globalement accepté les résultats du monitoring. Les éléments tirés des entretiens et des documents collectés par la SPA pour Electronics Watch étaient suffisamment solides pour démontrer les limites des politiques actuelles.

### **Instaurer la confiance avec les ouvrier.e.s est un processus à long terme**

Le travail continu de la SPA pour soutenir les ouvrier.e.s migrants en situation de crise a posé les bases de leur travail de monitoring. Les ouvriers de l'*usine A* connaissaient déjà la SPA, ou la connaissaient par d'autres, et savaient qu'ils pouvaient lui faire confiance.